Document generated on 06/06/2025 9:12 p.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

L'amour infini

Georges Raby

Number 8, 1979

Spécial Nouvelles

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15432ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Raby, G. (1979). L'amour infini. *Moebius*, (8), 19–26.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

GEORGES RABY

L'AMOUR INFINI

à Manon

J'écoute ... Les bruits insolites se sont manifestés trois fois de suite, distinctement.

Ils sont de plus en plus précis. On dirait des paroles mal articulées. Comme un enfant qui baragouine.

Quelqu'un tente désespérément de communiquer avec moi ! Chaque fois c'est le même processus. Mes muscles se raidissent, puis se relâchent brusquement. Mon coeur se débat contre l'angoisse ... je respire avec peine ... c'est le signal : le plexus solaire vibre, il devient chaud à l'extrême, d'une chaleur insoutenable. Un bourdonnement se fait entendre ... des bruits rauques, des sons se détachent un à un du fond de la gorge. Mais, c'est le ventre qui les émet ... mon ventre ! Il y a quelque chose de caché au fond de moi !

Cette chose dans mon ventre essaie de parler, de communiquer avec moi depuis des semaines.

Je ne comprends pas un mot ... j'ai le dos brisé en deux à force de tendre l'oreille ... je ne sais plus quoi faire. Je n'arrive pas à saisir quel message on tente de me transmettre !

Je deviens fou.

La folie !... c'est vrai, on ne peut plus employer ce mot, c'est dépassé ... une solution facile pour les amateurs du XX ième siècle. On ignorait alors que la folie n'est en réalité qu'un dérèglement physiologique dû à l'intromission d'un corps étranger, d'un virus intelligent et subtil. Cette éclatante découverte du docteur Amédéus Wulphe, vers les années 2080, a littéralement

bouleversé la science officielle.

Ce qui lui a valu l'honneur d'être congelé jusqu'à la résurrection éternelle promise pour l'an 3000. Il repose dans une paix froide et sans rêve à côté des plus illustres personnages de notre planète.

Il n'y a plus de doute possible, mon ventre s'est développé considérablement. Ma tunique ne s'ajuste plus comme avant. Mon poids augmente. Ce sont là les signes indiscutables.

J'ai un Martien dans le ventre ! ...

On dit Martien : une très vieille expression pour désigner tous les extra-terrestres. Le langage sclérose vraiment l'esprit.

On sait bien que Mars est une boule de sable. Il n'y a plus que des fournis minuscules et sans intelligence. Les vrais Martiens ont quitté la planète depuis des millions d'années. Les savants se demandent encore où ils sont passés ?

Pour entrer en contact avec mon Martien, j'ai fait appel aux meilleurs interprètes. Ils n'ont pas voulu se pencher sur mon cas. Ce sont des gens qui entretiennent des relations avec le Grand Ordinateur Central, avec des personnages des lointains systèmes solaires, avec des savants de tous les coins de l'univers. C'est la saison des voyages galactiques et le travail ne manque pas pour eux.

Mon mal ne les intéresse pas. Ma bourse est trop légère. Hélas, même aujourd'hui, l'argent répand une bonne odeur.

Je ne devrais pas le dire ... j'ai parfois l'impression d'être enceinte. Sait-on jamais ! Pour un homme ce n'est pas très normal. Mais tout évolue si rapidement. En secret, une équipe de chercheurs travaille sur la possibilité de transférer le foetus du ventre de la mère à celui du père.

C'est même une priorité nationale. Les femmes ne veulent plus porter d'enfants comme autrefois. Elles exigent le partage des responsabilités. Quatre mois et demi pour la femme, quatre mois et demi pour l'homme. D'égal à égal en tout ! Mais elles sont partagées sur l'accouchement. Qui va mettre l'enfant au monde ? Et si c'est l'homme ! Comment va-t-il accoucher sans

césarienne ?

En ce moment la plupart des femmes portent l'hippocampe séché à leur collier, en guise de revendication ouverte.

Moi, je ne dors plus. Je suis anxieux. A tel point que ma santé chancelle. J'ai consulté trois médecins; tous spécialistes des maternités anormales. L'un d'eux possède une grande renommée par suite de ses études approfondies du comportement sexuel des peuples de notre galaxie.

Je dois avouer qu'il m'a refilé des tuyaux extraordinaires. Je ne sais d'où cela peut venir. Il y a de bien curieuses moeurs sur les autres planètes. Ma femme en a été bouleversée. "Ma femme", encore un vieux terme. Depuis cent ans, le mariage est complètement aboli chez nous. Il est même hors-la-loi sur certaines planètes plus avancées que la nôtre.

Les habitants de la planète Pubéris sont des experts en matière d'amour et de sexe. Nous sommes très loin derrière eux. En fait, nous sommes encore aux premiers balbutiements dans le domaine amoureux. Heureusement, le Ministère de la Culture érotique désire favoriser des échanges sexuels avec eux. On en parle de temps en temps. Mais, on ne semble pas pressé ! On remet ces échanges d'une année à l'autre. De quoi a-t-on peur ? Le peuple est impatient ! Le sexe et l'amour, voilà ce qui lui tient à coeur !

Si des animateurs de la planète Pubéris descendaient parmi nous pour enseigner l'amour, les moeurs des Terriens changeraient du tout au tout.

Ces êtres savent comment atteindre des orgasmes variés, différents d'une fois à l'autre. Ils ont appris depuis fort longtemps à canaliser l'énergie fondamentale, à l'emmagasiner dans leur corps et à l'utiliser vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ils règlent à volonté cette énergie. Ils mangent en état d'orgasme, ils voyagent, ils conversent, ils pensent, ils rêvent en état d'orgasme. Leur vie est un orgasme perpétuel. De quoi satisfaire les Terriens de la naissance à la mort.

La mort, encore un mot banni du vocabulaire. La mort n'existe plus. C'est l'attente en hibernation d'une vie nouvelle. Les deux pôles de la planète sont couverts

de morts. On ne voit même plus la glace; il n'y a que des conteneurs gris ... Où allons-nous ? Quand on va décider de décongeler tout ce monde, la Terre ne sera plus assez vaste. C'est vrai qu'une équipe de savants cherche une façon de gonfler la planète en augmentant la pression intérieure. Mais leur projet n'est pas sans danger.

J'ai peur ! Un des hommes de science m'a parlé en termes voilés d'une réalité terrible. D'après ce que j'ai compris, il existerait un système solaire à l'extrême périphérie de la voie lactée possédant un triple soleil entouré de vingt-sept planètes. Elles seraient habitées par des insectes géants doués d'un effroyable instinct. Ils peuvent se rendre invisibles ou, encore, emprunter occasionnellement la forme humaine. En particulier, certaines guêpes sont redoutables. Elles pondent leurs larves dans le corps d'animaux vivants. Race maudite entre toutes !

C'est ce qu'ont raconté les derniers survivants d'un vaisseau qui s'est égaré dans les parages de ces planètes maléfiques. Plusieurs y ont laissé leur peau, leur corps ayant servi de refuge et de nourriture à ces larves.

Mais le savant m'a rassuré. Jamais ces insectes n'ont voyagé jusqu'ici. A sa connaissance, il existe plusieurs planètes dans leur entourage, sur lesquelles vivent des animaux primitifs répondant parfaitement à leur besoin reproducteur.

Qu'importe ! depuis il m'arrive souvent de faire des cauchemars où je rêve d'accouplements monstrueux avec quelques reine de cette famille de guêpes. Je ne sais plus qui croire. Mes rêves se confondent avec la réalité depuis quelques temps, à tel point que j'ai totalement perdu confiance en mes sens.

J'en viens à me demander si ces bruits ventraux ne sont pas le fait d'un milliers d'insectes se nourrissant, se métamorphosant, se préparant ... c'est terrible ! On dirait qu'on va me percer le ventre de part en part.

Les médecins n'ont pas encore découvert de remède pour me soulager. L'un d'eux m'a même dit en badinant que c'était une grossesse nerveuse. Ce qui est plutôt rare, mais cela se rencontre, dit-on, chez certains mâles qui ont une émotivité à fleur de peau.

En ce moment je tente d'oublier ... Surtout aujourd'hui !

Dehors c'est la grande fête ! L'an 2200 est enfin arrivé. Des millions d'étoiles filantes décorent le ciel de la ville. Les satellites artificiels, stationnaires, déversent d'heure en heure, des flocons de cibine et d'opaïne, les drogues les plus appréciées au cours de ces festivités.

On n'a qu'à lever la tête, ouvrir la bouche pour halluciner à volonté. Le spectacle est assez amusant. Tout le monde se promène la bouche grande ouverte. Même les chats et les chiens semblent bayer aux corneilles. Du matin au soir, on ne voit que des amygdales épanouies !

Je me prépare. Je vais dans la rue tout à l'heure. Elyse va m'attendre au Dôme de l'Amour Infini. Je dois m'habiller chaudement. Il fait si froid. Je regarde le ciel. La lune est belle comme une fesse de jeune esquimaude.

Ce soir, Elyse portera les fourrures que j'aime tant : les loutres de la planète Hottisse IV. Lorsque nous commençons à faire l'amour, les poils de ces fourrures se chargent d'électricité et deviennent phosphorescents.. Une luminosité d'aurore boréale court sur notre peau. Je ne sait comment, mais ces fourrures ont une action bienfaisante sur nous. L'énergie de notre corps en est quintuplée.

J'arrive au Dôme de l'Amour Infini en même temps qu'Elyse. Les rayons des étoiles de la Grande Ourse convergent leurs feux au centre du lit. Une fine lumière bleue joue sur les fourrures. Mon amie est en forme comme jamais. Son sourire m'inquiète; ses yeux me fascinent plus que d'habitude ... Pourquoi me regarde-t-elle ainsi ?

Elle a beaucoup changé depuis sa dépression. Parfois je ne la reconnais plus. Surtout depuis cette cure intensive qui l'a transformée radicalement. La fameuse cure des trois "G" (Herba Grainedelia, Panax Ginseng, Radix Grandifocus). Cette dernière plante est encore plus rare que le Ginseng Impérial et provient de la planète Hellabore. On ne connaît pas tous ses pouvoirs.

Elyse me surprend de plus en plus ! Je ne sais pas ce qui se passe ! J'ai bien avalé les Pilules de l'Amour Infini, deux heures avant la rencontre. J'ai aussi accompli les rites propitiatoires établis d'après les

enseignements de Boukériane qui sont gravés en lettres d'or dans son livre prophétique *Les Belvédères de l'Orgasme*. Et pourtant, je ne comprends plus rien ... Je suis dépassé par les événements; tout à fait dépassé !

Ce fut au moment où je pénétrai Elyse (elle avait pris sa position favorite, à moitié couchée par-dessus mon corps) : j'ai perçu une fine douleur, rapide comme l'éclair ... oui, j'ai très bien senti une déchirure au ventre, comme un dard qui s'enfonce en profondeur.

Elyse est une femme normale. Elle ne possède pas d'appendice perforateur. Elle n'est pas un androgyne du groupe "R" : son certificat est clair là-dessus. Le renouvellement de son certificat a bel et bien été accepté pour cette année encore. Elle est en règle. Je ne comprends pas ...

Ah ! mon dieu, mon dieu ! la peau d'Elyse devient dure, annelée, avec des "choses", des excroissances qui apparaissent partout ... Mes doigts refusent de parcourir son corps. Dans un effort surhumain j'ouvre les yeux ... Je voudrais hurler, j'en suis incapable. Je ne peux qu'émettre quelques sons horrifiés.

Elyse n'est plus elle-même. De nouvelles formes se développent sur son corps de femme. Elle devient semblable, de plus en plus semblable à un insecte gigantesque. Les étoiles clignent de l'oeil, disparaissent. Je fais un cauchemar affreux.

Le Dôme de l'Amour Infini s'ouvre lentement. Quelle étrange fente ! Autour de nous se tisse une sorte de cocon, une espèce d'enveloppe de voyage. Le ciel noir nous aspire !

Combien de temps avons-nous dérivé dans l'espace ? Je ne saurais le dire.

Un monde nouveau apparaît. Nous approchons des planètes maudites. Je les reconnais à leurs trois soleils qui projettent des ombres prismatiques.

Nous pénétrons à l'intérieur d'une planète creuse. C'est une ruche immense qui se divise en millions d'appartements hexagonaux.

Il fait chaud, de plus en plus chaud à mesure que nous nous dirigeons vers le centre. Nous descendons dans l'obscurité. J'ai le vertige. Les insectes responsables de la ventilation ne bougent plus des ailes. Ils observent. Je

vais perdre conscience.

Il y a foule autour de nous. Des animaux que je n'ai jamais vu gisent ici et là en grand nombre. Quelques humains semblent particulièrement choyés !

Les grands insectes s'affairent sans arrêt autour de nous. Maintenant, ils caressent notre peau avec leurs pattes et leurs antennes. Ils sondent nos corps, cherchent un endroit précis ...

Ces monstres sont en train d'activer le processus d'éclosion de leurs larves. J'en suis certain ... Il me placent dans une énorme couveuse !

Des contractions d'une puissance inimaginable me travaillent le ventre. Mes muscles se déchirent. Mon ventre se fissure ... Je vois des antennes sortir, des insectes s'envoler. Mon ventre est une cage qui se vide.

Je crie à perdre l'âme ... Je délire.

"Elyse !... Elyse !... je meurs !..."

Plusieurs jours se passent dans une sorte de rêve inconscient. Je subis une lente métamorphose. Mon souffle est-il entré dans un autre corps ? Je vois le mien se dessécher. Je deviens autre.

Mon nouveau corps est léger comme l'air, puissant comme du métal, agile comme un insecte.

Je m'envole. J'aperçois Elyse là-bas. Je m'élance vers elle. Son beau corps de guêpe m'attire. Comme elle est belle ! Je la désire follement. Je m'approche d'Elyse. Je la touche. Une violente frénésie secoue mes sens d'insecte.

Elle s'élève encore et encore. Nous montons de plus en plus collés l'un à l'autre dans l'envol nuptial. Nos corps fendent l'air, émettent des bruits déchirants. Là-haut, nous faisons l'amour en battant des ailes. Nos antennes tremblent d'allégresse. Des ondes de joie indéfinissable jaillissent en toutes les directions.

"Elyse, c'est trop beau ! je n'en peux plus !"

Notre amour est infini comme l'orgasme ... Infini !

"Elyse ... Elyse ... je suis libre !"

Elle aussi se sent ivre de liberté. Elle me regarde de ses yeux excitants. Ses antennes vibrent. Son message se bouscule jusqu'à moi. Elle m'entraîne dans les

grands espaces ...

"Il faut libérer les autres !"

Nous nous dirigeons vers la Terre.